



# LA DÉCADE

LA LETTRE DU CERCLE  
JEAN-BAPTISTE SAY



“ Les lumières et la morale sont aussi nécessaires au maintien de la République que le fut le courage pour la conquérir. ”



## NUMÉRO SPÉCIAL ÉTÉ

juillet - août 2019

### LA DÉCADE À LA PLAGE

Nous vous proposons de profiter du grand break pour revenir sur une sélection d'articles parus depuis notre lancement en octobre 2014, rattraper votre retard de lectures incontournables, réviser de façon ludique vos connaissances éco avec le Quizz de Jean-Bat' à la Plage, revoir les dernières interventions télévisées du Cercle, ainsi qu'un parole d'entrepreneur inédit.

En espérant que ce numéro double juillet-août vous plaira.

**Bonnes vacances à toutes et tous !**

#### Il nous l'avait bien dit

Reprise de la parution de mai 2018

### La bonne instruction de tous au service de la prospérité



**Notre deuxième édition du Baromètre Jean-Baptiste Say confirme la soif de connaissance des Français et leur faible éducation dans cette matière qui décide pourtant du niveau et de l'évolution de notre prospérité collective et individuelle. Nous vous proposons donc de revenir dans notre numéro été 2019 sur un Il nous l'avait bien dit de mai 2018, toujours aussi pertinent.**

**Avec son utopie « Olbie », Say répond en 1799 à un sujet de prix donné par l'Institut : « quels sont les moyens de fonder la morale chez un peuple ? ». Relisant son œuvre de jeunesse, l'auteur écrit ces quelques réflexions :**

« Si je refaisais mon Olbie, je la placerais sur une tout autre base. Je ferais voir que la morale des nations dépend du degré de leur instruction. L'instruction consiste à se former des idées justes de la nature des choses, à ne voir dans chaque objet que ce qui s'y trouve réellement. On est d'autant plus instruit qu'il y a plus de choses qu'on connaît bien.

De la connaissance positive de la nature des choses dépend la connaissance de nos vrais intérêts, et de la connaissance de nos vrais intérêts, la perfection de l'art social. Lors donc qu'on veut traiter de l'art social sans remonter plus haut, on dresse un arbre sans racines, on crée une utopie, une rêverie plus ou moins ingénieuse.

*Les siècles qu'on dit éclairés l'ont été fort peu. Des lumières très imparfaites étaient dans un petit nombre de têtes, dans un Socrate, un Xénophon, un Cicéron, et encore combien n'étaient-elles pas incomplètes ; combien avaient-ils peu d'idées justes en tout genre, en géographie, en physique, en économie politique ? Tout le reste était plongé dans la plus crasse ignorance, ou, ce qui est pire, dans les plus dangereux préjugés.  
Il n'est pas nécessaire pour qu'une nation soit ce que j'appelle éclairée, qu'elle soit composée de savants. Il suffit que chaque personne ait une juste idée des choses avec lesquelles elle est en rapport. »*

Mélanges de morale et politique in Œuvres Diverses chez Guillaumin 1848.

### Analyse économique

Reprise de la parution de janvier 2019

## Pour arrêter de tourner sur le rond point des gilets jaunes, prendre l'avenue Raymond Aron

Malheureusement, Raymond Aron n'a pas eu le succès de son camarade Jean-Paul Sartre au grand jeu des dénominations de voies et autres institutions. La petite rue du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris n'a pas le prestige de la place que Sartre partage avec Beauvoir à St Germain des près. Pourtant au classement de la lucidité, Aron bat à plate couture le thuriféraire des totalitarismes communistes.

Malgré l'effondrement de l'Union Soviétique, l'œuvre de Raymond Aron reste actuelle. Les efforts pour faire sens du mouvement des gilets jaunes se multiplient et y voient la conséquence d'évolutions assez récentes : financiarisation de l'économie, mondialisation poussée, montée des inégalités... En réalité, Les désillusions du progrès, ouvrage de Raymond Aron écrit à la fin des années soixante, décrit finalement assez bien les raisons de ce qui est en train de se passer.

Qu'on en juge par le passage suivant, qui fait suite à un commentaire sur l'amélioration du niveau de vie général grâce à la croissance : « Mais l'écart intellectuel entre l'élite et la masse ne se rétrécira pas nécessairement ; certains groupes continueront de se sentir exclus des valeurs supérieures par le fait même des activités auxquelles ils se livrent. Le plus grand nombre se sentira impuissant à modifier les décisions prises par « eux », « les quelques-uns » riches, monopolistes, hommes politiques, minorités stratégiques, Parti communiste – que le common man imagine confusément lointains, étrangers et tout puissants. La multiplication des échelons intermédiaires dans la pyramide économique-sociale ne supprime pas la représentation d'une dichotomie « ils » et « nous », ceux qui commandent et ceux qui obéissent ». Le discours des gilets jaunes repose effectivement beaucoup sur cette dichotomie.

Dans cet ouvrage, Raymond Aron décrit trois antinomies ou dialectiques qui caractérisent les sociétés industrielles ou modernes. Celles-ci portent sur l'égalité, la socialisation et l'universalité. La première, que nous développerons plus en détail porte sur le conflit entre le développement économique entraînant une complexification du système économique qui génère toutes sortes d'inégalités et l'objectif d'égalité de la modernité. La deuxième porte sur la tension entre l'affirmation de l'autonomie du sujet et des forces uniformisatrices ou simplement la nécessité d'un ordre social. La troisième constate, avec une certaine prescience à l'époque, que loin d'aller vers la république universelle, notre monde va dans le sens d'un regain des particularismes.

Pour Raymond Aron, la société moderne est tout d'abord caractérisée par une « différenciation croissante des rôles individuels, des activités intellectuelles, des ensembles sociaux ». « L'unité sociale, toujours précaire, résulte des relations réciproques entre les hommes, leurs œuvres et leurs systèmes ». Raymond Aron constate que les prévisions de Marx ne se sont pas réalisées en grande partie parce que celui-ci a sous-estimé les effets de la croissance de la productivité. Mais cette dernière passe par un accroissement de la complexité du système économique, le besoin d'organiser l'action collective de production créant de nouvelles fonctions d'encadrement. En conséquence, loin de déboucher sur une prolétarianisation de nos sociétés, le développement économique a entraîné une stratification de celles-ci. Mais on observe en même temps une homogénéisation des modes de vie de part la massification de certaines consommations qui participent de l'idéal moderne de l'égalité. Dès lors une tension se crée entre l'idéal d'égalité et la réalité ou la perception des inégalités. Comme le rappelle Raymond Aron, l'économie soviétique n'était pas moins inégale que les économies occidentales : seul le mode d'expression des inégalités, pas seulement monétaires, changeait. Cette tension est visible dans le discours des Gilets jaunes sur les inégalités et sur la volonté exprimée de faire payer les « gros », où elle est quelque part sublimée par cette passion française de l'égalité qui dégénère parfois dans un ressentiment contre tout ce qui dépasse.

Le fantasme de l'autogouvernement, que l'on retrouve dans cette idée d'un référendum d'initiative citoyenne applicable à tout est une illusion face à la double permanence des chefs et du pouvoir politique. Face à l'analyse marxiste d'une classe dirigeante unifiée, constituée en aristocratie, Raymond Aron rappelle que le propre des pays occidentaux est la dissociation des catégories dirigeantes. Là où dans les démocraties populaires, le parti décidait de tout, les différents domaines (politique, affaires économiques, science, idées) ont leur propre hiérarchie qui ne se chevauchent pas en principe. Aucune société complexe ne peut se passer d'une classe dirigeante et une démocratie qui fonctionne bien n'est pas celle où une supposée volonté unique du peuple s'exprime mais celle « où les représentants des différentes catégories sociales acceptent presque unanimement le régime lui-même ou les règles du jeu », ce qui va permettre la confrontation, la discussion et le compromis entre les différentes catégories.

Ces deux exemples montrent combien les antinomies décrites par Raymond Aron s'appliquent encore aujourd'hui. Ces tensions entre l'idéal et la réalité de la modernité ne pourront sans doute jamais être abolies. Comme l'histoire est tragique, la vie en société est faite de conflits. Le bon gouvernement n'est pas celui qui abolit ces conflits par la suppression d'une des parties, ou par une fiction comme la dictature du prolétariat qui masque la dictature d'un parti, mais celui qui permet leur régulation pacifique par la voie de la concurrence politique qui permet aux différentes voix de s'exprimer. Pour cela, nul ne peut s'arroger la représentation du peuple français.

Reçu 10/10

Reprise de la parution de janvier 2018

« Une vérité appartient non pas au premier qui la dit, mais au premier qui la prouve. »  
(Traité 1<sup>re</sup> ed.)

## Micro capitalisme. Francois-Xavier Oliveau, PUF 2017



**S'agit-il d'une loi économique ? Bien souvent lorsqu'un livre est prêté, le bénéficiaire dit rarement merci. Pour être échangés ainsi sans autre formalisme, et alors fâchés ou vexés, bien souvent les livres prêtés ne reviennent pas... Pour partager les idées, mieux vaut donc les offrir. Merci donc à l'entrepreneur qui m'a offert le 10/10 du mois !**

Voilà donc un petit paradoxe par rapport aux idées touffues, parfois un peu égarées, de l'ouvrage de François-Xavier Oliveau qui ne manque pourtant pas d'éclairages puissants sur les évolutions de l'économie moderne. En particulier sur celle qui conduit à une accélération de la rotation du capital des ménages par le développement du microcapitalisme. Chaque propriétaire d'un actif (voiture, maison, appareils domestiques, etc.) est capable de le valoriser en en vendant l'usage à un consommateur qui du coup conserve des capacités de financement pour d'autres usages ou qui peut jouir d'un service dont il était privé : Blablacar, Airbnb et ces centaines de sites de partages payants que permet Internet, sont en fait un outil d'élargissement de la prospérité par l'usage et non de réduction de celle-ci par contraction de la production. Airbnb ne condamne pas les hôtels, il permet une multiplication des voyages et de nuitées.

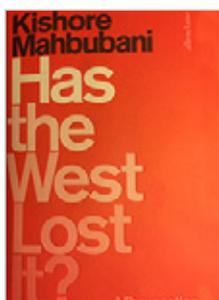
À partir de ces analyses sur la transformation de notre économie par la reprise de l'individualisme de la production (qui prévalait avant la révolution industrielle), l'auteur suggère de repenser notre modèle d'organisation sociale, avant que celle-ci ne craque sous les effets de cette évolution que toutes les forces de réactions ne pourront empêcher. Mais on ne peut vivre indéfiniment à crédit ou sur le dos des générations futures.

Reçu 10/10

Reprise de la parution de novembre 2018

« Une vérité appartient non pas au premier qui la dit, mais au premier qui la prouve. »  
(Traité 1<sup>re</sup> ed.)

## Kishore Mahbubani « Has the West lost it ? » éditions Allen Lane (Penguin)



Mahbubani est professeur de sciences politiques à l'université de Singapour après avoir réalisé une carrière de diplomate qui l'a amené à parcourir le monde. Issu d'une classe sociale défavorisée à un moment où son pays était fort loin de sa prospérité actuelle, son expérience lui permet un point de vue peu fréquemment lu en occident où l'on préfère lire ses propres auteurs.

En moins de cent pages, l'auteur nous donne une vision optimiste du monde en devenir qui rend sa place naturelle, c'est-à-dire modeste, à l'occident (the West) alors que « the Rest » progresse irrésistiblement. L'occident n'a pas su conserver les avantages historiques qu'il a développés aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles et a commis des erreurs funestes au 20<sup>e</sup> qui semblent se confirmer dans le siècle présent. Les dirigeants de « the West » ne semblent plus responsables de la prospérité de leurs concitoyens, alors que « the Rest » a épousé la rationalité occidentale et, sans dupliquer ses régimes politiques, a poussé ses propres dirigeants à être redevables de l'état de leurs populations. La grande hauteur de vue, l'analyse des erreurs occidentales et les pistes tracées pour assurer un développement pacifique du monde qui ne passe pas par un déclin irrésistible de l'occident sont passionnantes.

Nouvelle édition française:  
L'occident (s)est-il perdu ?



Reçu 10/10

Reprise de la parution de janvier 2019

« Une vérité appartient non pas au premier qui la dit, mais au premier qui la prouve. »  
(Traité 1<sup>re</sup> ed.)

## Jacques de Larosière. « Les 10 préjugés qui nous mènent au désastre économique et financier ». Odile Jacob.



À presque 90 ans l'ancien directeur du FMI (Fonds Monétaire International), puis gouverneur de la Banque de France nous livre une analyse sage, simple et complète des principales erreurs commises dans le pilotage des politiques monétaires et budgétaires de nos pays. A l'instar de Say, Larosière cherche une vérité argumentée et s'oppose à l'abondance des savoirs qui se conjugue avec la pauvreté des raisonnements. Comme si l'immense quantité d'informations dont nous disposons pour comprendre le monde submergeait nos capacités de traitement, réduites à ne fonctionner qu'avec des préjugés.

Revenant sur la crise financière de 2007-2008 et la terrible récession qui l'a suivie, l'auteur souligne la responsabilité première et immense des banques centrales et en particulier de la FED : une politique trop souple (qui laisse se développer trop de crédits, avec des taux d'intérêt trop bas), une supervision défaillante et un assouplissement des contraintes réglementaires encourageant tous les excès.

Il montre que la politique de taux zéro, voire négatifs, qui a suivi la crise, ne peut être que transitoire et qu'à durer trop longtemps elle agit comme une drogue : les crédits trop bon marché font monter artificiellement la valeur des actifs qui permettent de s'endetter encore davantage. Elle dispense les États d'ajuster leurs politiques budgétaires en rendant indolore le gonflement de la dette par l'accumulation des déficits. Enfin, agissant comme une trappe à liquidité, elle dissuade les investissements (autant conserver ses liquidités que de les investir à un taux de rendement trop bas pour compenser les risques : inflation ou défaut).

Concernant la politique budgétaire justement, Larosière montre qu'en période de croissance le recours aux déficits ne nourrit pas celle-ci. En France, les dépenses publiques sont passées de 40% du PIB en 1974 à 57 % aujourd'hui, sans avantage en termes de taux de croissance, d'emploi, de sécurité, d'éducation par rapport à d'autres économies n'ayant pas pris cette pente. On le sait, celle-ci génère une augmentation de la pression fiscale qui finit par amoindrir la compétitivité des entreprises. Et celles-ci perdent leurs moyens d'investissement, donc d'améliorer leur productivité. Ce qui a conduit à la disparition de la moitié de l'industrie française en une génération.

---

Traitant également des excédents allemands qui doivent être réduits, du gouffre de nos retraites, de l'absurdité des normes comptables, Larosière s'en prend donc aux différents « consensus » inspirant le pilotage des politiques publiques depuis une quinzaine d'années. Pour qui veut s'instruire facilement, la lecture de ce traitement honnête des sujets graves concernant l'avenir de notre prospérité s'impose absolument. À l'heure où tant d'erreurs ou d'imbécilités trouvent tellement d'échos, sa diffusion mériterait le plus grand élargissement. Si vous n'avez pas été assez généreux à Noël, vous savez maintenant quoi offrir à vos proches !

---

---

*Parole d'entrepreneur*

Juillet-Aout 2019

## Delphine LASSUS - Peintures LAGAE



Après une maîtrise de droit privé à Paris II et un master à l'ESC Reims, Delphine commence sa carrière dans la banque avec des responsabilités commerciales successivement chez BNP Paribas et Banque Worms. Très vite le besoin de s'engager dans un projet plus personnel la conduit à prendre, avec son frère, la succession de son père à la tête de l'entreprise familiale de production industrielle de peintures.

Dans un monde industriel plutôt « musclé »... Delphine, chef d'entreprise joyeuse et dynamique, et mère de deux enfants, dirige avec son frère depuis près de 20 ans Peintures LAGAE, leader français des peintures à destination des professionnels du bâtiment et des particuliers, un marché soutenu par des produits toujours plus techniques et pointus.

Les peintures LAGAE allient la qualité et les performances des peintures professionnelles tout en s'assurant de rendre ces produits accessibles et faciles d'utilisation pour le grand public, grâce notamment à des applications possibles sur tout type de surface : le carrelage, les crédences, le bois, les plastiques, le verre, ...

Créée en 1929, par les frères Lagae, Peintures LAGAE est une entreprise familiale, indépendante, et française avec un atelier historique de production à Aubervilliers, reprise par le grand père et le père de Delphine, alors tous deux ingénieurs chimistes au sein de la société. Fortement impliquée tant au niveau écologique que social, elle s'engage pour soutenir le tissu économique local, préserver l'environnement, minimiser les coûts de distribution, et recherche activement des fournisseurs de proximité prêts à s'inscrire dans cette démarche.

### 1) Pourquoi être devenue entrepreneur ?

C'est un concours de circonstances, je ne me prédisposais pas à ça. Et en même temps je pense que c'était inscrit. Ayant été éduquée par un entrepreneur, j'ai toujours eu du mal à me soumettre à un carcan, donc c'était un peu programmé. Au début de ma carrière alors que je travaillais dans la banque. J'avais du mal à me projeter dans le style de management de mes supérieurs hiérarchiques, dans leur façon très compliquée d'aborder les choses et de prendre, ou pas, des décisions.

Je trouvais cette incapacité à aller vite à l'essentiel extrêmement frustrante. J'ai vite réalisé que je ne supporterai pas le poids d'une telle hiérarchie et d'une telle inertie dans la prise de décision et dans l'action.

Cette prise de conscience coïncide avec la décision que mon père doit prendre à ce moment-là, soit de céder son entreprise soit de la transmettre. C'était la première fois que nous évoquions cette possibilité, nous n'en avons jamais vraiment parlé auparavant. Je décide donc de saisir l'opportunité de me lancer à mon tour en reprenant la société. Mon frère viendra rapidement me rejoindre pour cogérer l'entreprise familiale.

## 2) Le chef d'entreprise est-il le seul à entreprendre ?

Oui et non. Oui car c'est l'entrepreneur qui donne l'impulsion, mais Non car seul il ne peut pas y arriver. Dans toute entreprise le chef d'entreprise se nourrit des idées des autres. Il a cette capacité à transformer de simples idées en possibilités. C'est certainement cette capacité qui le caractérise. Mais il a besoin d'être stimulé par les idées et les expériences des autres. Au détour de discussions, de rencontres, de collaborations.

Le fait d'entreprendre est de ce point de vue avant tout une expérience collective. Le rôle du chef d'entreprise est de rendre possibles ces échanges et de mettre en musique l'action collective.

## 3) Pour vous, qu'est-ce que la création de valeur ?

La valeur ne peut pas être uniquement ramenée à sa dimension financière. Elle intègre le développement des compétences, l'amélioration des processus et de la productivité qui permet de grandir et d'embaucher, le bien-être au travail et le bonheur de venir le matin travailler ensemble, l'épanouissement de chacun.

## 4) Quelles sont les trois ou quatre mesures à prendre pour améliorer le développement des entreprises françaises ?

**A - Revaloriser le travail.** Faire en sorte que venir travailler rapporte plus que de rester chez soi à toucher des allocations. Sortir des aberrations de notre système d'assistance qui pourrit le monde de l'entreprise. Certains préfèrent parfois moins travailler pour moins gagner et préserver ainsi le bénéfice d'aides du type CMU et donc transport gratuit, aide au logement... Il s'agit d'éliminer la concurrence déloyale de notre système d'assistance au détriment du travail. Travailler doit être une fierté et un moyen de progresser et de mieux gagner sa vie.

**B - Baisser les charges sociales.** À condition de faire profiter les salariés de cette baisse. En tant que chef d'entreprise je suis prête à verser les mêmes sommes qu'aujourd'hui si le différentiel est versé en complément de salaire et de pouvoir d'achat à mes salariés. Beaucoup de mes ouvriers sont payés entre 1 600 et 1 900 euros bruts par mois. Comment peut-on se loger et vivre à Paris avec un tel salaire ? Augmenter leur rémunération en utilisant les baisses de charges permettrait de les motiver. Ils seraient mieux, ils gagneraient mieux leur vie, ils viendraient travailler avec plus de plaisir.

**C - Rendre la R&D accessible aux PME.** Nous avons souvent des idées de développement mais que nous ne pouvons pas pousser seuls. Et nous sommes certainement beaucoup à être confrontés aux mêmes barrières à l'innovation en termes de ressources. Mutualiser des ressources entre entreprises intéressées par les mêmes innovations pour transformer des idées en applications et en produits concrets serait un véritable accélérateur de développement et de croissance.

# LE QUIZZ DE JEAN-BAT'



Tracer le trait entre chaque question et sa bonne réponse

## ACTIVITÉ

OCDE (2019), Taux d'emploi (indicateur). doi: 10.1787/f58ea354-fr (Consulté le 15 juillet 2019)

### Taux d'activité global (part des 15-64 ans au travail, en recherche ou en formation professionnelle)

Q1 • Quel est le taux d'activité total en France ?



Q2 • Quel est le taux d'activité total en Allemagne ?

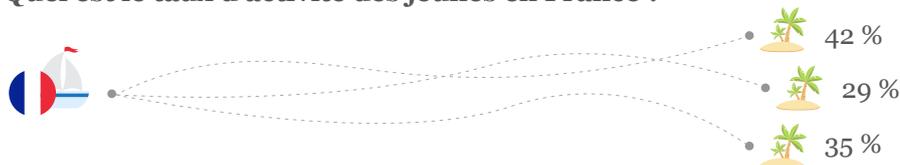


Q3 • Quel est le taux d'activité total en Europe ?

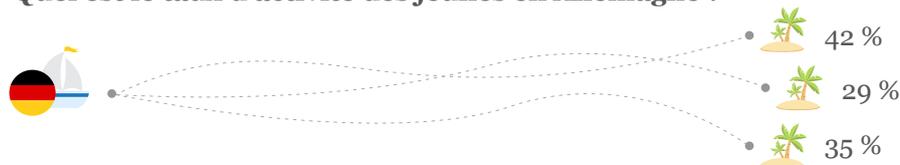


### Taux d'activité des jeunes (15-24 ans)

Q4 • Quel est le taux d'activité des jeunes en France ?



Q5 • Quel est le taux d'activité des jeunes en Allemagne ?



Q6 • Quel est le taux d'activité des jeunes en Europe ?



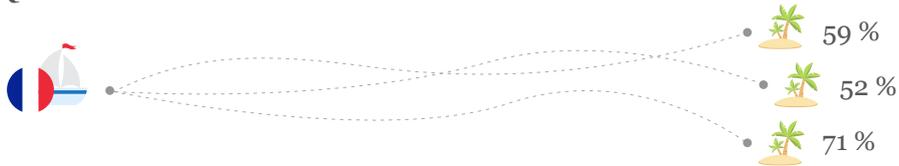


# LE QUIZZ DE JEAN-BAT'

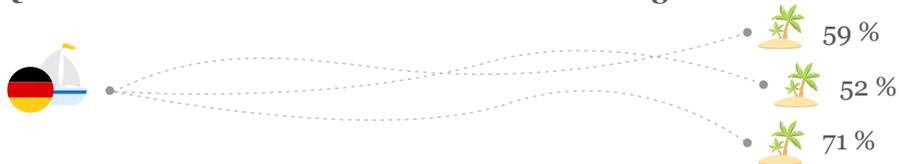


## Taux d'activité des seniors (55-64 ans)

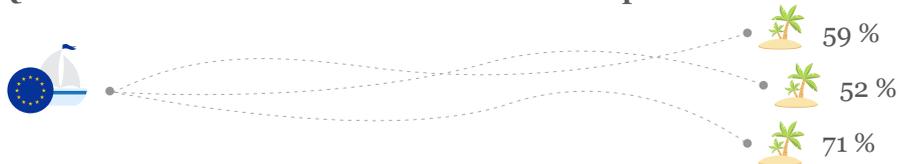
Q7 • Quel est le taux d'activité des seniors en France ?



Q8 • Quel est le taux d'activité des seniors en Allemagne ?



Q9 • Quel est le taux d'activité des seniors en Europe ?



## Nombre d'heures travaillées par habitant et par an (Source : IREF)

Q10 • Quel est le nombre d'heures travaillées en France ?



Q11 • Quel est le nombre d'heures travaillées en Allemagne ?



Q12 • Quel est le nombre d'heures travaillées en Suisse ?





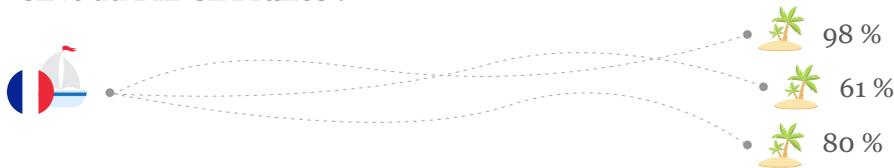
# LE QUIZZ DE JEAN-BAT'



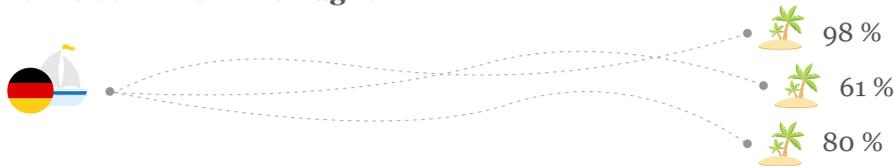
## DETTE ET DÉFICIT PUBLICS

### Dette publique (Source : Eurostat)

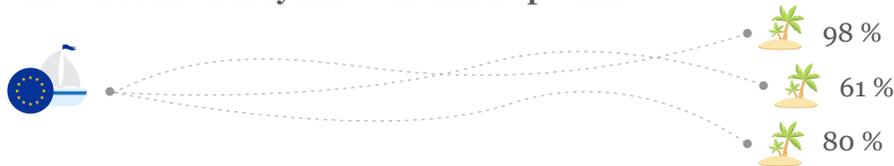
**Q13** • Quel est le montant de la dette publique exprimée en % du PIB en France ?



**Q14** • Quel est le montant de la dette publique exprimée en % du PIB en Allemagne ?



**Q15** • Quel est le montant de la dette publique exprimée en % du PIB en moyenne Union Européenne ?



**Q16** • Quel était le montant de la dette publique exprimée en % du PIB en 2007 en France ?



**Q17** • Quel était le montant de la dette publique exprimée en % du PIB en 2007 en Allemagne ?



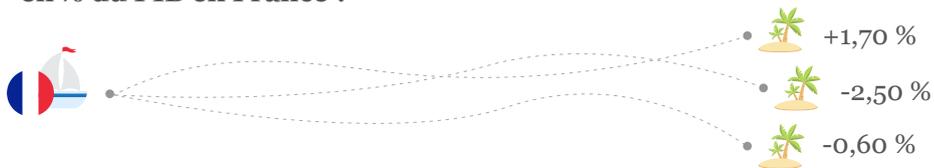


# LE QUIZZ DE JEAN-BAT'



## Déficit public (Source : Eurostat)

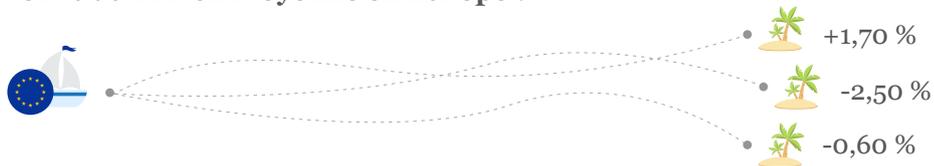
**Q18** • Quel est le montant du déficit public exprimé en % du PIB en France ?



**Q19** • Quel est le montant du déficit public exprimé en % du PIB en Allemagne ?

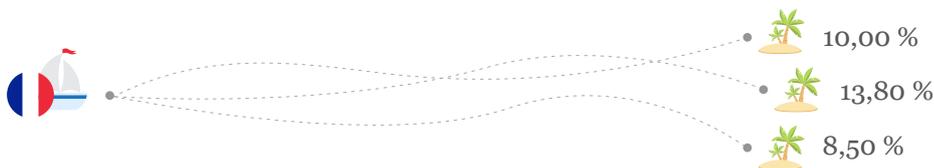


**Q20** • Quel est le montant du déficit public exprimé en % du PIB en moyenne en Europe ?

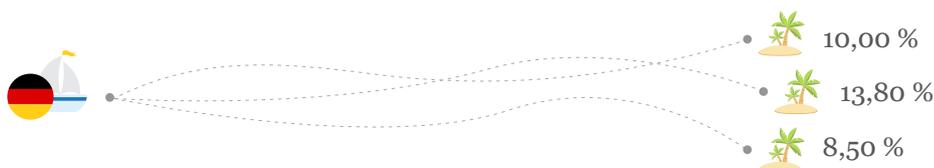


## POIDS DU SYSTÈME DES RETRAITES (Source : Eurostat)

**Q21** • Quel est le poids des retraites exprimé en % du PIB en France ?



**Q22** • Quel est le poids des retraites exprimé en % du PIB en Allemagne ?



**Q23** • Quel est le poids des retraites exprimé en % du PIB en moyenne en Europe ?





# LE QUIZZ DE JEAN-BAT'



(Source : OCDE)

H=Hommes  
F=Femmes

**Q24 • Quel est le nombre nombre d'années passées à la retraite en France ?**



- F23-H19
- F21-H17
- F27-H24

**Q25 • Quel est le nombre nombre d'années passées à la retraite en Allemagne ?**



- F23-H19
- F21-H17
- F27-H24

**Q26 • Quel est le nombre nombre d'années passées à la retraite en moyenne aux USA ?**



- F23-H19
- F21-H17
- F27-H24

## PRESSION FISCALE (Source : OCDE)

**Q27 • Quelles sont les recettes fiscales exprimées en % du PIB, en France ?**



- 34,20 %
- 46,20 %
- 37,50 %

**Q28 • Quelles sont les recettes fiscales exprimées en % du PIB, en Allemagne ?**



- 34,20 %
- 46,20 %
- 37,50 %

**Q29 • Quelles sont les recettes fiscales exprimées en % du PIB, en OCDE ?**



- 34,20 %
- 46,20 %
- 37,50 %



# LE QUIZZ DE JEAN-BAT'



## LES DÉPENSES PUBLIQUES

(Rapport Cour des Comptes mai 2019)

**Q30 • Quel est le montant des dépenses totales de l'État français ?**

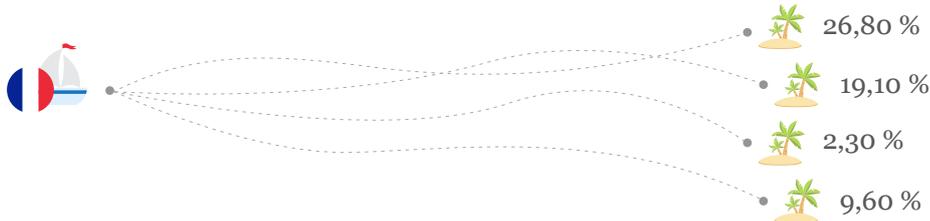


**Q31 • Quel est le montant des recettes totales de l'État français ?**

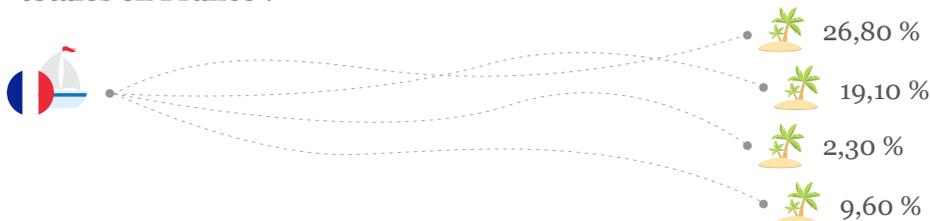


(Source : INSEE)

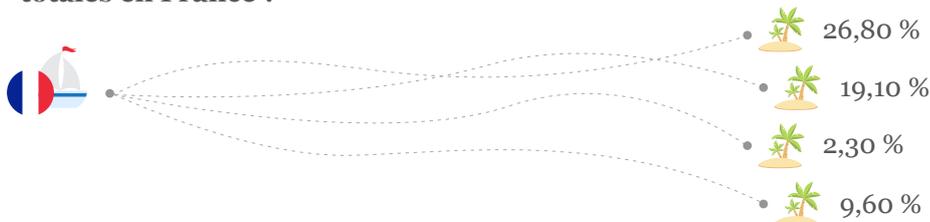
**Q32 • Quel est le % des dépenses de retraites dans les dépenses publiques totales en France ?**



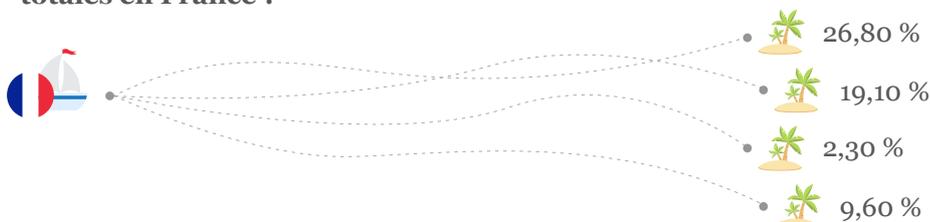
**Q33 • Quel est le % des dépenses d'assurance maladie dans les dépenses publiques totales en France ?**



**Q34 • Quel est le % des dépenses de recherche dans les dépenses publiques totales en France ?**



**Q35 • Quel est le % des dépenses d'éducation dans les dépenses publiques totales en France ?**





# LE QUIZZ DE JEAN-BAT'



## Réponses : (1 point par bonne réponse)

Activité	Q1 • 72 %   Q2 • 78 %   Q3 • 74 %   Q4 • 29 %   Q5 • 42 %   Q6 • 35 % Q7 • 52 %   Q8 • 71 %   Q9 • 59 %   Q10 • 630   Q11 • 722   Q12 • 943
Dette et déficit publics	Q13 • 98 %   Q14 • 61 %   Q15 • 80 %   Q16 • 64 %   Q17 • 64 % Q18 • -2,50 %   Q19 • +1,70 %   Q20 • -0,60 %
Poids du système des retraites	Q21 • 13,80 %   Q22 • 10,00 %   Q23 • 10,00 % Q24 • F27-H24   Q25 • F23-H19   Q26 • F21-H17
Pression fiscale	Q27 • 46,20 %   Q28 • 37,50 %   Q29 • 34,20 %
Les dépenses publiques	Q30 • 425 milliards   Q31 • 349 milliards   Q32 • 26,80 %   Q33 • 19,10 % Q34 • 2,30 %   Q35 • 9,60 %

Total de bonnes réponses :

### Vous avez entre 0 et 17 :

Aoutch ! Nous sommes un peu embêtés de vous dire ça alors que vous êtes confortablement installé(e) sur la plage ou au bord de la piscine, mais il va falloir bosser un peu vos fondamentaux si vous voulez comprendre ce qui se trame autour de vous...

### Vous avez entre 18 et 25 :

Pas mal du tout ça !... Encore un petit effort pour recoller au peloton de tête. Continuez à lire assiduellement La Décade et rendez-vous l'année prochaine dans le groupe experts ;-) ...

### Vous avez plus de 25 :

Look at you! Bravo, belle perf! Bienvenue dans le club experts de La Décade. N'attendez pas de voir vos chevilles gonfler au soleil et allez chercher les points qui vous manquent encore. Ça ne devrait pas être trop difficile pour un petit génie comme vous...

## LES ACTUALITÉS 2018 - 2019 DU CERCLE EN IMAGES

*Les actualités du Cercle*

Avril 2019

### La France et ses entrepreneurs, je t'aime moi non plus ?

La France et ses entrepreneurs : je t'aime moi non plus ? L'intégralité du débat entre Philippe Manière et François de Saint Pierre à Sciences Po. Les sujets du travail, de l'épargne, de la dette, de l'industrie, de la compétitivité, de la fiscalité, sont abordés à la lumière de la relation ambiguë que la France entretient avec ses entrepreneurs. Plus d'analyses, d'opinions et de témoignages tous les mois dans la lettre du Cercle Jean-Baptiste Say : La Décade.

### L'intégralité du débat



### Les Extraits

#### La Bombe à retardement de la dette publique française

Depuis 10 ans, la charge de la dette reste stable, autour de 40 milliards d'euros, tandis que la dette publique française ne cesse d'augmenter. Une accoutumance dangereuse nourrie pas une politique irréaliste de taux bas pratiquée par la BCE.

---

## **La disparition de l'industrie : le perfect storm français**

Tandis que les start-ups sont glorifiées, les entreprises industrielles disparaissent. Philippe Manière et François de Saint-Pierre expliquent les raisons de ce déséquilibre lié au manque de compétitivité de la France, et les conséquences profondes pour notre économie et pour notre société.

## **Pourquoi si peu de PME française deviennent-elles des ETI ?**

Pourquoi si peu de PME deviennent des entreprises de taille intermédiaire ? Pour François de Saint-Pierre et Philippe Manière, « il est difficile de faire du business en France » : les PME sont aujourd'hui confrontées à la complexité de la réglementation et de la fiscalité, aux délais de paiement ainsi qu'aux effets de seuil.

## **Ce qui guide l'entrepreneur**

Enrichissement, sentiment d'accomplissement, quête de sens, mission personnelle, responsabilité sociale... : quelles sont les motivations des entrepreneurs ?

## **Jean-Baptiste Say nous l'avait bien dit**

Pour Jean-Baptiste Say, la pédagogie économique est essentielle car tout le monde participe à l'économie. Au sein de la société, il souligne le rôle irremplaçable de l'entrepreneur, qui entraîne le travailleur, le savant et le capitaliste dans un projet grâce à son énergie et sa vision.

---

---

*Les actualités du Cercle*

Mai 2019

## Les connaissances économiques des Français

Une étude élaborée par le Cercle Jean-Baptiste Say montre que les Français aspirent à y voir plus clair en ce qui concerne les grands postes de dépenses publiques. Et pour cause, leurs connaissances se révèlent parfois relativement floues. Oui, les Français s'intéressent à l'économie. Pour en parler: François de Saint-Pierre, fondateur du Cercle Jean-Baptiste Say. – Inside, du lundi 29 avril 2019, présenté par Guillaume Paul, sur BFM Business.



*Les actualités du Cercle*

Avril 2019

## 2<sup>e</sup> édition du Baromètre du Cercle « Les français et l'économie »

**Après le grand débat et avant les Européennes, aider les Français à y voir clair en économie n'est plus une option !**

Au moment où les premières suites du Grand Débat National sont dévoilées, la 2<sup>e</sup> édition du baromètre annuel sur « Les Français et leur connaissance de l'économie », conçu par le Cercle Jean-Baptiste Say et réalisé par Opinion Way, se révèle riche d'enseignements.



[Voir l'étude complète](#) | [Le communiqué de presse](#)